

# La ville de Paris dévoile son slogan pour les JO 2024



Par Vinh Đào JJR 61



La ville de Paris est candidate pour l'organisation des Jeux Olympiques de 2024. Après l'issue malheureuse de sa précédente candidature en 2012, la capitale française a tiré les leçons de son échec afin de donner toutes ses chances à cette nouvelle candidature. Une grande campagne de communication est lancée dès février 2017 en vue du vote du Comité Olympique International pour désigner la ville hôte des JO 2024, vote prévu le 13 septembre 2017.

La capitale française inaugure sa campagne de communication en dévoilant le nouveau slogan de la candidature de Paris. Celui de la dernière candidature pour les Jeux de 2012 (remportée par Londres) "L'amour des Jeux" est jugé peu "international", le nouveau slogan s'affiche triomphalement en lettres de lumière sur la Tour Eiffel le 3 février dernier: "Made for sharing". Le comité de candidature explique qu'il a choisi un slogan en anglais afin de "donner un caractère universel au projet français".

Etienne Thobois, directeur général du comité de candidature de Paris-2024, argumente: "On s'exprime en français quand on en a besoin, et devant une audience internationale, on utilise l'anglais ou le français, et même parfois l'espagnol. Nous pensons que le meilleur moyen de défendre la langue française dans le monde de l'olympisme, c'est de gagner l'organisation des JO 2024."

En effet, le travail consiste à convaincre les 95 membres du Comité olympique international, venant de 67 pays, et 80% des votants sont anglophones. Le comité de candidature explique aussi que deux slogans figurent dans le dossier de Paris-2024: "Made for sharing" et "Venez partager". On remarque que la formule française n'est pas la traduction exacte du slogan officiel en anglais (qui veut dire plutôt "Fait pour partager") et que le slogan officiel projeté sur la Tour Eiffel est en anglais. La version française ne serait donc qu'un slogan bis, destiné à un usage interne.

Aussitôt connu, le choix de la ville de Paris a soulevé un concert de protestations. Trois associations de défense de la langue française ont annoncé leur intention de porter l'affaire devant le tribunal administratif. L'assignation, qui demande au comité de retirer le slogan en anglais pour le remplacer par un message en français, doit être déposée lundi 20 février. Pour ces associations, le slogan et la cérémonie de lancement "intégralement en anglais" de Paris-2024 constituent "une insulte caractérisée à la langue française".

L'Académie française s'est, elle aussi, élevée contre cette formule. "Même si le comité de candidature a prévu une version seconde de ce slogan, en français, l'Académie française exprime à l'unanimité sa réprobation devant la décision du comité d'accorder la priorité à la langue anglaise pour porter la candidature olympique de la ville de Paris", a déclaré l'institution dans un communiqué.

Invité sur la radio RTL le 17 février, Bernard Pivot a également exprimé sa vive indignation: "Je trouve que ce slogan est une faute, une ânerie, une erreur. C'est une faute contre la langue française qui est

une langue olympique, c'est une ânerie car même dans la langue de Shakespeare ce slogan est d'une grande platitude et enfin c'est une erreur car dans leur arrogance, les pays anglophones vont trouver normal que les Français s'expriment en anglais alors que les pays francophones vont s'indigner que Paris, capitale de la francophonie, fasse la courbette devant la langue qui n'est pas seulement celle de Shakespeare mais celle de Donald Trump."

La volonté de la ville de Paris de parvenir à ses fins justifie-t-elle la piteuse capitulation d'un pays dont la langue a l'insigne privilège d'être l'une des deux seules langues officielles des Jeux Olympiques? En effet, en l'honneur de Pierre de Coubertin, instigateur des Jeux modernes, l'emploi du français comme première langue officielle des Jeux olympiques est inscrite dans l'article 23 de la Charte olympique. Ce document publié en 1908 – qui reprend certaines règles écrites par Pierre de Coubertin en 1899 – dispose via l'article 23 que "les langues officielles du Comité International Olympique sont le français et l'anglais" (énoncées dans cet ordre). Qui plus est, "en cas de divergence entre le texte français et le texte anglais de la Charte olympique et de tout autre document du CIO, le texte français fera foi, sauf disposition écrite contraire".

Devant l'importance sans cesse accrue de l'anglais comme langue internationale, des personnalités étrangères mènent un combat acharné pour la défense de la langue française dans les Jeux olympiques.

C'est ainsi que lors des tout récents Jeux de 2016 à Rio, le très sérieux *New York Times*<sup>1</sup> relate le combat héroïque de Michaëlle Jean, ancienne gouverneure générale du Canada et actuelle secrétaire générale de la Francophonie<sup>2</sup>. Elle a constaté que le français n'était pas assez présent lors de ces Jeux dans la capitale argentine, malgré son statut de langue officielle des Jeux olympiques. "Aucun des panneaux d'indication n'est en français et nos athlètes en souffrent. Cela signifie que nous avons trois mille athlètes et beaucoup de gens dans le public venus de pays francophones qui ne peuvent pas bénéficier de service dans leur propre langue", a-t-elle déclaré.

À tous les Jeux Olympiques depuis Athènes 2004, l'Organisation Internationale de la Francophonie nomme un "Grand Témoin" dont le travail est d'observer de près l'utilisation du français aux Jeux, de négocier avec le Comité international olympique et le pays d'accueil, et d'émettre par la suite un rapport. Michaëlle Jean a assuré cette tâche lors des Jeux de Londres en 2012<sup>3</sup>.

Que doivent penser ces défenseurs infatigables de la langue française, quand le comité de candidature de la capitale française décide de choisir un slogan en anglais?



Bien sûr, cette capitulation de la ville de Paris devant la langue anglaise n'est pas glorieuse. Mais, en guise de consolation, nous pouvons penser qu'il ne s'agit là qu'un slogan éphémère pour une candidature aux Jeux Olympiques, alors que la monarchie anglaise a choisi depuis des siècles comme devise "Dieu et mon droit", en français dans le texte, exactement depuis le règne d'Henri V, au XVe siècle. Le français était en effet la langue officielle des souverains du royaume depuis Guillaume le Conquérant.

Et la devise de l'ordre de la Jarretière est aussi en français: "Honi soit qui mal y pense"<sup>4</sup>. On raconte qu'un jour le roi Édouard III dansait avec sa maîtresse, la comtesse de Salisbury. Celle-ci ayant fait par mégarde tomber sa jarretière, le roi, galamment, la ramassa sous les rires moqueurs des courtisans. Le roi coupa court aux railleries en déclarant: "Messieurs, honi soit qui mal y pense. Ceux qui rient maintenant seront très honorés de porter un jour un ruban semblable". Ainsi fut né l'ordre de la Jarretière, le plus élevé des ordres de chevalerie britanniques.

Ainsi donc, au jeu des concessions linguistiques, la France reste encore largement gagnante.

Vinh Đào

<sup>1</sup> <https://www.nytimes.com/2016/08/10/sports/olympics/french-official-language-olympic-games.html?smid=tw-share>

<sup>2</sup> Michaëlle Jean, Canadienne née à Port-au-Prince à Haïti, a été élue Secrétaire générale de l'Organisation Internationale de la Francophonie le 30 novembre 2014, pour un mandat de 4 ans, lors du 15e Sommet de la Francophonie ayant eu lieu à Dakar.

<sup>3</sup> En 2008 à Pékin, cette mission avait été confiée à un certain Jean-Pierre Raffarin, ancien Premier ministre français.

<sup>4</sup> "Honi" écrit avec un seul n, selon la graphie de l'époque.